

Jeudi 19 octobre 2017

Visite inaugurale « Salon à l'envers »

Intervention d'Isabelle RAUCH, Députée de la Moselle

Puisque déjà tout au long de 21 éditions, et de cette 22^{ème} qui commence, il s'agit de tout faire à l'envers, je vais commencer par ma conclusion.

Faire rayonner le nord de la Lorraine et multiplier les opportunités d'affaires, notamment par delà nos frontières , sont non seulement des ambitions que je partage, mais également le sens même du mandat que m'ont confié les électeurs et pour lequel je suis toute entière engagée.

Le message que je souhaite faire passer ce matin aux acteurs économiques que vous êtes, c'est que le gouvernement et l'ensemble de la majorité parlementaire ont pour objectif de faire à nouveau fonctionner et rayonner la France. Ça paraît une formule, mais c'est bien plus profond que cela.

Nous avons tous fait le constat d'un pays grippé, mal à l'aise avec l'esprit d'entreprendre, peu agile par la lourdeur de ses normes et de ses charges, insuffisamment tourné vers l'avenir.

Les Français ont élu Emmanuel Macron pour faire évoluer cela et lui ont donné une majorité parlementaire pour relever le défi. La tâche est immense, mais menée de manière méthodique, dans l'esprit à la fois de justice et de performance.

Notre majorité a accompli en quelques mois un travail immense. Il va tellement vite qu'il en surprend plus d'un, mais ce rythme n'est pas négociable. Il est au cœur de la feuille de route du président.

Jugez-en par vous-même :

- une réforme profonde du code du travail. Elle est destinée à rendre les procédures et le dialogue plus simples, plus compréhensibles, en faisant confiance aux partenaires sociaux et aux décisions qui seraient prises au sein des entreprises ;**
- un allègement de la fiscalité sur le patrimoine productif : sans incidence sur la fortune immobilière mais en minimisant la fiscalité sur l'ensemble des investissements dans notre économie ;**
- un grand plan d'investissement, de 15 milliards d'euros, dédié à la formation professionnelle et à l'orientation scolaire des jeunes : un million de chômeurs faiblement qualifiés bénéficieront de formations longues et un million de jeunes**

accéderont soit à la qualification, soit à l'apprentissage, soit à un accompagnement renforcé vers l'emploi ;

- les indépendants vont rejoindre le régime général et cesser de cotiser sur un régime spécifique dont ils ne témoignaient que de l'inefficience et de la lenteur ;
- la suppression des cotisations sociale va avoir pour effet d'augmenter tous les salaires nets - le transfert de recettes vers la CSG va en élargir l'assiette en allégeant les coûts du travail ;
- l'investissement public relancé dans l'agriculture ou dans les infrastructures va contribuer à relancer la machine économique, grâce notamment à des financements innovants ne reposant pas sur le seul Etat ;
- enfin, la réduction du déficit budgétaire en deçà des critères de convergence et la baisse de la dette en fin de quinquennat visent à nous redonner des marges de manœuvre.

Les exemples pourraient être poursuivis, tant ils sont nombreux et convergents. Mais vous en saisissez bien le sens. Il est le même que celui de vos combats et de vos engagements au quotidien.

Le bassin de Thionville, et le nord de la Lorraine, sont au cœur des enjeux de ce programme.

Parce qu'il est nécessaire de continuer à y développer une économie performante, dans des conditions sociales et fiscales proches des standards de l'UE, et non handicapantes comme nous pouvons nous en plaindre aujourd'hui.

Parce que notre développement et celui de nos voisins luxembourgeois sont en tous points complémentaires là où tant voudraient les opposer.

Parce que les demandeurs d'emploi de notre bassin ne sont pas en nombre disproportionné par rapport aux offres locale et frontalière ; c'est essentiellement les ajustements de qualification qui posent problème.

Enfin, parce les perspectives de développement du Grand-Duché nous imposent de regarder sans œillères, sur les court, moyen, long terme tous les éléments qui facilitent à la fois le développement de l'économie et la vie des gens, dont le télétravail.

De tout cela, je vous entretiendrai durant les cinq ans qui viennent. Mais vous en serez également les premiers acteurs et je vous en rendrai compte régulièrement.

Alors, puisque j'ai déjà conclu, je ne voudrais pas être plus longue, si ce n'est pour remercier Entreprendre en Lorraine Nord et Jean-Pierre

George pour leur si précieuse contribution à l'un des anglicisme préférés de notre Président : « France is back » !